

Visite du comité des donateurs MDM
à Calais le 27 NOVEMBRE 2014
Georges Quinquis et Paule Champetier de Ribes



Contexte :

La situation des migrants à Calais se détériore, depuis les expulsions de l'été, plusieurs lieux ont été investis par de plus en plus de personnes. Les femmes et les mineurs représentent une part plus importante.

Sur le plan politique, la maire de Calais après avoir fait campagne contre la présence massive des migrants a proposé un centre pour accueillir les migrants à l'extérieur de la ville. L'état a repris la proposition pour la mise en œuvre du

projet. Ce projet sera une plateforme pour les hommes, un accueil de nuit pour femmes et enfants comme c'est déjà le cas depuis une année, hébergement géré par une association locale : SOLID'R suite aux demandes répétées des associations. La préfecture a repris le dialogue avec les associations en reportant l'exécution d'arrêtés d'expulsion sur deux sites (Tioxyde et L'impasse des Salines).

L'approche de l'hiver inquiète les acteurs associatifs car aucun dispositif n'est connu à ce jour, ni dans les squats, ni sur les lieux de distributions de repas qui se déroulent dehors sans aucun abris. Un lieu a été identifié, c'est un grand hangar sans rien de disponible, pas d'électricité, pas d'eau pas d'espace spécifique pour différencier les femmes et les enfants, il n'est pas disponible et nécessitera beaucoup de travaux alors qu'il doit pouvoir accueillir tous les migrants au niveau 2 du plan grand froid.

Action sur le terrain : Permettre l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

Impasse des salines : Mises en place de blocs toilettes réalisés par l'équipe logistique depuis novembre car les toilettes précédentes étaient louées à un prestataire et le coût était élevé, installation de 3 latrines de 6 cabines de douche.

Leader Price : Population Soudanaise d'environ 200 personnes. Ce site n'a pas d'accès à l'eau, MDM a mis en place des latrines et des cabines d'hygiène. La wash mobile avec un camping car qui fournit l'accès à une douche, un espace de médiation et un accompagnement à la Pass, cela permet le passage pour 20-25 douches, une distribution de kit d'hygiène, de serviettes, et la distribution en parallèle d'eau potable, duvets, tentes bâches, ...des abris ont été disposés sur le site avec l'aide des migrants.

MDM compte sur le département 80 bénévoles, 4 salariés, (1 coordo, 1 logisticien, 1 intervenant action mobile, 1 référent Calais).

Les missions du programme migrant sont sur trois sites en Nord pas de Calais : Calais, Dunkerque et ST Omer distants de 40 kms entre eux.

Le nombre de personnes concernées est évalué à 4000 environ sur les trois sites dont 3000 sur Calais.

C'est à Calais que le nombre s'accroît le plus rapidement ces derniers mois.

Les réseaux de passeurs sont surtout sur Dunkerque et de nationalités kurdes ou afghanes, ils sont de plus en plus nombreux, visibles et violents.

A Dunkerque, MDM dispose d'une clinique mobile avec 1 médecin, 1 infirmier, 1 médiateur, ils assurent des soins de santé primaires l'après-midi, la Pass n'étant ouverte que le matin.

Il y a une dominante communautaire par site.

A Calais, il y a eu 2 expulsions majeurs sous couvert de présence de gale, il y avait environ 700 personnes en majorité Erythréens et Syriens, en juillet de nouvelles expulsions ont eu lieu ainsi que des conduites en centre de rétention ou des personnes laissées sur la route, tous sont revenus à Calais.

Nationalités représentées :

- Syriens
- Irakiens
- Afghans
- Soudanais
- Erythréens ou Ethiopiens (les Erythréens ne sont pas expulsables au contraire des Ethiopiens) il est parfois difficile de connaître leur nationalités.
- Iraniens
- Kurdes
- Egyptiens
-

Ces migrants sont pour l'essentiel des demandeurs d'asile ayant fui leur pays pour cause de guerre, dictature et persécutions.

Ils ont connu ou craignent la prison, la torture, ils risquent leur vie pour des raisons politiques.

Ils (et elles) sont partis jeunes et en bonne santé et cherchent avant tout l'exil.

Ils ne viennent pas du tout chercher des soins ou des prestations sociales.

Leur présence dans le Pas de Calais s'explique par la proximité de la Grande Bretagne qu'ils cherchent à atteindre pour la plupart et y demander asile ; beaucoup ont déjà de la famille ou des amis sur place.

Depuis quelques mois, la France a rendu plus facile l'accès à l'asile en France, en améliorant la procédure, notamment pour les Syriens.

Environ 200 d'entre eux ont déposé une demande en France et sont porteurs du récépissé de la sous-préfecture, leur donnant droit à la CMU et à un

hébergement en Cada. Il reste à accompagner ces personnes pour la mise en œuvre concrète de ces droits.

Le temps moyen de présence sur les sites est passé cette année de 3 semaines à 3 mois : l'accès à la Grande Bretagne est de plus en plus difficile, un responsable de MDM UK est venu à Calais et doit revenir rencontrer les équipes de MDM France pour des actions communes.

On note l'arrivée de mineurs non accompagnés, par groupes de nationalités : une structure d'accueil de France Terre d'Asile leur est affectée à St Omer. Ce sont des enfants des rues ou des ruraux.

Le programme MDM migrants combine soins de santé primaire et accompagnement/référence vers les PASS de Dunkerque et St Omer.

A Calais, MDM, avec d'autres ONG regroupées dans une plateforme inter associative, avait demandé et obtenu une PASS rattachée au nouvel hôpital, dédiée aux migrants .

A dunkerque, MDM dispose d'une clinique mobile avec un médecin, 1 infirmier, 1 médiateur, qui assurent des soins de santé primaires l'après-midi , la Pass n'étant ouverte que le matin.

En moyenne, il y a 20 accompagnements par semaine. Les refus de soins sont importants. Il y a de plus en plus de malades chroniques, des iraniens, syriens en rupture de soins.

Une étude sur les déterminants de santé a été lancée dans un objectif de témoignage sur les besoins non couverts.

A St Omer , le dispositif est identique avec le, même lobbying.

Une réunion avec 7 associations (dont MDM et le secours catholique) réunissant le comité de pilotage se tient tous les mois avec des représentants de l'Etat, Sous Préfet, OFII et OFPRA, Mairie , HCR et personnes qualifiées.

A Calais la PASS est ouverte du lundi au vendredi 5h/jour : les malades sont reçus en consultation et prennent sur place une douche. Un interprète est présent.

MDM a acheté en 2013 un camping car qui fait le tour des sites avec accueil, écoute, information, médiation et accès à la douche.

Une campagne de vaccination est envisagée pour l'année prochaine.

Le plaidoyer des associations a été accepté par le premier ministre, qui engage les élus à faire des propositions d'action sur leurs territoires.

Ces actions sont marquées par deux préoccupations contraires, ce qui en limite l'efficacité : d'un côté apporter une aide attendue par les migrants et limiter l'impact de leur présence massive sur la population des trois villes et de l'autre ne pas créer un « appel d'air » risquant de faire venir en France un plus grand nombre encore.

Cette seconde préoccupation est hors sujet, tous le savent mais elle est affichée pour des raisons « électorales ».

Fin 2013 des expulsions massives ont été réalisées, motivées par des raisons d'hygiène » épidémie de gale, mettant à la rue 700 personnes.

C'est pourquoi, en dehors de l'accès aux soins , MDM s'est mobilisé sur les questions d'hygiène : distribution de tentes, de sacs de couchage, d'eau. MDM espère l'année prochaine mettre en place des soins de première ligne.

Pour les migrants leurs santé arrive en 3^{ème} ou 4^{ème} position après : le passage en Angleterre ou la régularisation, avoir un duvet, une tente et de la nourriture.

Budget global en 2014 :130 000€ dont 15 000 donnés par la région , soit 95% sur fonds propres, l'ARS s'étant désengagée.

Pour 2015 le budget est de 300 000€.

Les relations avec les services de l'Etat sont confiantes, avec le préfet sous la direction du ministre Cazeneuve.

MDM tente de convaincre les services de l'Etat de rendre mobile la PASS de Calais dédiée aux migrants.

L'OFII , organisme agissant en amont de l'OFPRA se rend désormais sur site pour informer sur les dispositifs accessibles aux migrants.

La psychiatrie de secteur a mis en place une équipe mobile . MDM, essaie de passer un accord pour y référer quelques migrants si besoin.

Un psychiatre est venu au centre pour rencontrer des bénévoles qui face à l'ampleur et à la permanence d'une situation humainement très difficile étaient en souffrance .

Notre visite :

Nous sommes accueillis par Cécile Bossy coordinatrice mission migrants littoral au local MDM Pas de calais et Martine Devries responsable mission. Aucune indication, ni logo de MDM sur la façade. Ces bureaux sont hébergés par l'Association France Terre d'Asile qui a mis à disposition deux pièces, sans chauffage, ni toilettes. Ils n'accueillent pas de bénéficiaires, c'est un lieu administratif, de réunion et de stockage (tente, duvet donnés par Décathlon, kit d'hygiène).

Après les explications de Cécile sur le contexte et les contours des missions, nous partons pour « Leader Price » squat à ciel ouvert sur un parking de supermarché au bord de l'autoroute.

Environ 200 migrants à majorité soudanaise vivent sous des tentes ou des abris faits de palettes et bâches apportées par MDM. Ces petites « maisons » abritent soit des cuisines, des dortoirs ou des lieux de vie. Un container d'eau potable est à l'entrée du camp.

Plusieurs jeunes nous accueillent et expliquent qu'ils sont mineurs et ont eu l'autorisation d'un hébergement d'une nuit dans le centre de France terre d'asile. Ils n'ont aucun moyen de rejoindre le centre, nous les emmènerons.

Puis Cécile nous montre la cabine d'hygiène et les toilettes réalisés avec les migrants par MDM. Le camp est « organisé », ils s'entraident pour construire leurs cabanes, pas de poubelles dispersées, un trou a été creusé pour du « tri sélectif » de bouteilles plastiques. Il n'y aucune femme. On voit distinctement les chemins qui les mènent tous les jours vers la route et les camions que l'on entend passer de manière incessante. Ils sont en majorité jeunes et ne cherchent visiblement aucune installation pérenne, seulement un minimum d'hygiène pour leur permettre d'être en capacité de passer en Angleterre.

Nous repartons, voiture bien remplie, puisqu'au lieu des trois jeunes à emmener, ils seront 5 et pour FTA.

Sur la route, Cécile nous montre le lieu de distribution des repas, non abrité et une file d'attente considérable. Ces conditions créent souvent des bagarres et les camions de police ne sont jamais bien loin. Dans Calais des petits groupes de migrants recharges leurs portables sur les bornes de la ville .

Nous partons rejoindre le camping car installé sur une route à proximité d'une usine « Tioxine », Avec Cécile et Isabelle, nous longeons la voie ferrée pendant 1 Km , nous croisons des migrants , qui ,voyant nos logos MDM, sollicitent des soins, Cécile donne les coordonnées de la Pass. Il y a plusieurs camps , l'un dans les bois, plus principalement ce sont des Afghans, l'autre autour d'un terrain de foot et d'un immense hangar avec une population plus diverse, Syriens, Irakiens, Erythréens ... Des femmes et des enfants. Ce site est à côté d'une usine classée Seveso, les migrants se lavent dans une eau blanchâtre et chaude qu'il vaut mieux ne pas analyser !!!!. A l'entrée une cabane « for the barber » . L'accueil est plus distant, mais nous pourrons parler avec plusieurs personnes soit pour leur indiquer quand ils pourront prendre une douche au camping car, soit pour donner des explications concernant une demande d'asile ou dépanner un téléphone ou encore orienter un patient pour qu'il consulte un médecin . Ce camp doit être démantelé mais rien à ce jour. Une immense décharge à ciel ouvert dans le camp, la ville ne met pas de container à disposition.

Sur le retour à notre voiture, nous croisons des migrants qui reviennent au camp pour se préparer à tenter le passage dans la nuit.

Il fait nuit noire lorsque nous allons dans un squat en ville, un lieu réquisitionné par le réseau « No Border » qui devrait être expulsé mais pas à ce jour. Une maison sans électricité mais un groupe électrogène éclaire une pièce, un immense hangar très sombre avec des tentes à perte de vue. Nous ne nous attarderons pas car c'est sans doute l'heure du départ vers les camions.

Conclusion.

Nous exprimons notre inquiétude quant à la réunion des différents camps en un seul lieu impossible à gérer recréant un « Sangatte » qui certes sera un peu plus éloigné de la ville mais peut créer un sentiment de crainte par le nombre encore plus important de migrants.

Il y a actuellement une maison d'accueil pour femme qui est à l'écart des autres sites , il parait nécessaire de garder cette indépendance pour éviter au maximum l'accès des passeurs et réseaux mafieux..

Nous exprimons notre inquiétude sur des actions de la police à l'encontre des migrants, avec des agressions de plus en plus fréquentes.

Concernant le constat dans les squats , les pouvoirs publics infligent une double peine en refusant des containers à déchets ou l'accès à l'eau sous le prétexte que les migrants s'ils sont accueillis voudront rester, nous pensons que ce n'est pas le cas et cela ne le sera pas , ce n'est pas leur projet et Il y a une mise en danger des enfants .

Recommandations :

MDM est reconnue comme une association médicale, pour les migrants mais sans doute aussi pour les Calaisiens il semble important d'apporter un volet soins de santé primaires .

Actuellement les locaux de MDM sont partagés avec ceux de France Terre d'Asile, cela ne permet pas d'accueillir des personnes et d'identifier MDM.

Les conditions de travail des salariés et bénévoles de par le contexte d'une population perpétuellement en partance et sous le coup de menace d'expulsion sont éprouvantes et l'aide psychologique est bienvenue.

Nous remercions toute l'équipe pour son accueil et sa patience à répondre aux flots de nos questions et renouveler notre admiration pour leur travail qui contre vents et marées tentent d'apporter un minimum d'humanité auprès des migrants.